

Programme du samedi 5 juillet

Solo d'accordéon

Piotr Illitch Tchaïkovsky

Barcarolle extraite des Saisons



Piano à quatre mains

Johannes Brahms

Danses hongroises n°1, 2 et 5



Duo accordéon-piano (Nan et Sébastien)

Serge Rachmaninoff

Vocalise



Piano à quatre mains

César Geloso

Danse espagnole

Darius Milhaud

Le bœuf sur le toit



Duo accordéon-piano (Nan et Miren)

Astor Piazzolla

Adios nonino

Juan Carlos Carrasco

Transfiguration Tango

Astor Piazzolla

Ave Maria

Astor Piazzolla

Fracanapa



Trio final

Astor Piazzolla

Libertango

Ce programme est bâti autour de musiques de danses, entrecoupées de trois pièces calmes offrant le temps d'une respiration : les romantiques *Barcarolle* de Tchaïkovsky et la *Vocalise* de Rachmaninoff, et l'*Ave Maria* de Piazzolla.

Les danses hongroises de Brahms font aujourd'hui partie des plus grands « tubes » de la musique classique. Brahms était fasciné par les musiques populaires, notamment par la virtuosité des musiciens tziganes. Dès son plus jeune âge, à 19 ans, il suivit en tournée le violoniste hongrois Remény, qui lui en fit connaître en détail le répertoire et le style. Les adaptations de Brahms furent d'abord écrites pour piano à quatre mains. Les pianistes de ce concert vous en livrent ainsi la version originale, avant qu'elle n'ait été orchestrée.

Le compositeur César Geloso (né en Espagne en 1867) qui avait établi ses quartiers d'été en Argonne dès 1907, composa plusieurs œuvres en hommage à son pays natal. Il confia au violon de son frère des mélodies qu'il accompagna de rythmes de danses typiques du pays. L'édition de sa Danse espagnole eut du succès ; il la réarrangea pour deux pianistes. Le manuscrit fut conservé par son fils, et leur interprétation dans ce concert est la première depuis une centaine d'années.

Milhaud joua souvent son *Bœuf sur le toit* en compagnie de célèbres pianistes. Dans ses Mémoires, Milhaud laissera après la guerre une savoureuse description de cette époque : « Toujours hanté par les souvenirs du Brésil, je m'amusai à réunir des airs populaires, des tangos, des maxixes, des sambas et même un fado portugais et à les transcrire avec un thème revenant entre chaque air comme un rondo. Je donnai à cette fantaisie le titre de *Bœuf sur le toit* qui était celui d'une rengaine brésilienne. Je pensai qu'étant donné son caractère, ma musique pourrait illustrer un film de Charlot. »

Né à Buenos Aires, fils d'un célèbre joueur de bandonéon, Juan Carlos Carrasco s'installe à Paris comme pianiste, compositeur et arrangeur, notamment dans la création et la diffusion de la culture du tango. Carrasco joue un tango moderne, mais avec des racines plongeant profondément dans l'histoire.

Avant lui, père du tango moderne, Astor Piazzolla a donné au tango ses lettres de noblesse. En saisissant l'esprit du tango et en l'exprimant à travers une nouvelle voix savante aux influences classique et jazz, Piazzolla porte la musique d'une danse populaire argentine pour la transformer en phénomène mondial. Son *Libertango* qui clôt le concert est un mot-valise mélangeant *libertad* (liberté en espagnol) et « tango ».

Programme du dimanche 6 juillet

Danse hongroise n° 5

Johannes Brahms - arr. Willi Münch

Conquest of Paradise

Vangelis - arr. Tesse Telman

Concerto d'Amore

Jacob de Haan - arr. Gerd Huber

La panthère rose

Henry Mancini - arr. Marianna d'Incau

Finlandia

Jean Sibelius - arr. Rudolf Würthner

Hallelujah

Léonard Cohen - arr. Gerd Huber

Marche turque

W.A. Mozart - arr. A. Schepers

Ave Maria

Franz Schubert - arr. Maurice Thöni

Valse n° 2

Dimitri Chostakovitch

Oblivion

Astor Piazzolla - arr. Hans Günther Kölz

Medley Édith Piaf

La machine à écrire

Leroy Anderson - arr. Célino Bratti

Ce programme est un régal de tous ces thèmes qui nous accompagnent depuis toujours, et qu'on retrouve avec délice (Marche turque de Mozart, Valse n°2 de Chostakovitch...). Il contient deux clins d'œil au programme de la veille : la 5^e danse hongroise de Brahms, et une autre composition-phare de Piazzolla : Oblivion. Après l'Ave Maria du compositeur argentin joué le samedi soir, ce sont les retrouvailles avec celui de Schubert.

Le Concerto d'Amore de Jacob de Haan est régulièrement joué lors des mariages de musiciens en raison du thème de l'amour. Il combine trois styles distincts : baroque, pop et jazz. Le baroque est l'un des styles musicaux préférés de Jacob de Haan, qu'il utilise dans son Ouverture. S'ensuit une partie énergique dans le style pop, qui finit par un adagio.

Conquest of paradise et la Panthère rose sont indissociables des films dans lesquels ces musiques ont été créées. Le premier tiré du film 1492 : Christophe Colomb de Ridley Scott est inspiré de la Folia, l'un des plus anciens thèmes musicaux européens, apparu probablement au XV^e siècle au Portugal.

Se souvient-on par ailleurs que *Finlandia* de Sibelius, devenu l'hymne national officieux de la Finlande, trouva également sa place au cinéma, dans 58 minutes pour vivre (Die Hard 2: Die Harder)?

Hallelujah (chanson de Leonard Cohen) exprime l'allégresse des fidèles. Son succès est colossal. Elle reçoit en 2019 le Grammy Hall of Fame Award. En 2021, le magazine américain Rolling Stone la place dans les « 500 plus grandes chansons de tous les temps ».

Avant la petite farce musicale finale (*la machine à écrire*), on redécouvrira de grands succès d'Edith Piaf sous des couleurs inhabituelles. À la fois chanteuse, mélodiste et parolière, Édith Piaf est un monument de la chanson française, à l'origine de nombreux classiques comme *La vie en rose*, *Milord, La foule*, ou encore *Non, je ne regrette rien*.

Née dans la misère en 1915, Édith Piaf grandit délaissée par ses parents, ignorant l'eau et l'hygiène. Elle fuit le foyer familial à 15 ans et commence à chanter dans la rue, puis dans les bals musettes. Repérée par Louis Leplée qui l'introduit dans le monde des cabarets, elle est aussitôt acclamée et plébiscitée par le Tout-Paris : c'est la naissance de la "Môme Piaf". De vedette de music-hall adorée du public, elle passe ensuite rapidement au rang de star internationale.

Malgré ce succès phénoménal, la vie d'Edith Piaf n'en est pas moins marquée par une succession de grands drames personnels. Usée par ces souffrances, la maladie et les excès, elle meurt d'une rupture d'anévrisme en 1963, à seulement 47 ans.

Les interprètes

Miren Adouani et Sébastien Beck, piano à 4 mains



Les deux pianistes se connaissent depuis leurs études au Conservatoire National Supérieur de Lyon, auprès du grand pianiste Roger Muraro. Chacun d'eux a joué dans de nombreux festivals en France et à l'étranger, en récital solo, en musique de chambre ou avec orchestre. Chacun d'eux a enregistré un CD remarquable :

- « Les musiciens et la Grande Guerre (vol 7) : les altistes engagés. Vincent Roth

(alto), Sébastien Beck (piano). Hortus 2014;

- « La belle époque des Geloso », Miren Adouani (piano), Marie-Hélène Ruscher (mezzo-soprano), ... Ciar 2025.

Sébastien Beck dirige aujourd'hui la société de musique l'Avenir d'Hagondange et l'orchestre Philharmonique de Thionville, et il enseigne le piano au Conservatoire à Rayonnement Régional de Metz-Métropole. Miren Adouani dirige plusieurs chœurs et enseigne le piano au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Annecy.

Nan Li



Née en Chine, Nan LI commence l'apprentissage de l'accordéon à l'âge de 6 ans et dès l'âge de 9 ans, elle participe à des concours et donne des concerts. En 1995, elle séjourne en Russie pour prendre des cours d'accordéon classique avec A. Skudnov à la NovoMoscow.

En 1998, elle est invitée à Londres pour entrer à la « Royal Academy of Music » dans la classe d'Owen Murray.

En 2002, elle obtient ses Diplômes de Bachelor Music Degree et de Professeur d'Accordéon. Elle s'installe ensuite en France. Nan se produit régulièrement en concerts en France et à l'étranger (Suisse, Allemagne, Angleterre et Chine), dans des salles célèbres (Palais de la Musique et des Congrès à Strasbourg, Wembley Centre à Londres, Water Bridge Hall à Manchester, Concert Hall à Pékin) et avec des orchestres professionnels (Orchestre Philharmonique de Strasbourg, European Union Youth Orchestra, BBC Symphonies Orchestra).

Nan LI enseigne également à l'École Municipale de Musique et de Danse de Chamonix et au Conservatoire à Rayonnement Régional d'Annecy.

L'Accordéon Club châlonnais

L'association « ACCORDÉON CLUB CHÂLONNAIS » existe depuis 1966 et a fêté en 2016 les 50 ans de son existence. Présidé par Annick Bonnart, ce groupe a maintenant acquis une certaine notoriété à Châlons-en-Champagne grâce aux concerts, festivals, fêtes patronales et animations diverses.

Après un disque vinyl enregistré en 1982, une cassette en 1997, le 1^{er} CD en 2005, un 2^{ème} CD a été enregistré en 2012.

Le but de cette structure est de faire découvrir au public et surtout aux jeunes toutes les facettes de cet instrument avec lequel on peut jouer tous les styles de musique : du classique, de la variété française et étrangère, du jazz, et bien sûr du musette.

Le groupe dirigé par Roland Bouverot est composé d'une douzaine de musiciens âgés de 15 à 88 ans. Il dispose d'un répertoire riche permettant de se produire en concert, en festivals d'accordéon ou lors d'animations diverses demandées par les associations locales, participation à des concours, avec dernièrement en mai 2025 l'attribution de la catégorie « HONNEUR » par la C.M.F (Confédération Musicale de France).

Les musiciens



- **Accordéons** : Sylvie, Patrice, Anthony, Denise, Claude, Éric, Sandrine, Lucile, Evelyne, Peggy

Guitare basse : Lisbeth
Batterie : Fabrice
Percussions : Maxence
Trompette : Émilien

- Direction, accordéon, clavier, saxophone : Roland

Masterclasse (cours public) de piano

Dimanche 6 juillet à 18h à l'église (entrée libre)



Depuis 2013 (photos), à l'issue des concerts, Miren Adouani anime chaque année un cours public de perfectionnement pour quelques jeunes et adultes qui ont préparé en amont une pièce pour piano.

Ce dimanche 6 juillet à 18 heures, vous pourrez notamment assister à une master classe sur l'interprétation et l'exécution de la magnifique 1^{ère} Ballade de Chopin.





Un autre rendez-vous à ne pas manquer

• Dimanche 7 septembre à l'église à 16 heures, concert d'orgue et hautbois avec Dominique Breda et Philippe Mathieu



Dominique Breda, professeur d'orgue bien connu dans la région, est un ancien élève du chanoine Pierre Camonin à Verdun. Il est titulaire honoraire du grand orgue de l'église St Léon de Nancy et chargé de cours à l'université de Lorraine où il enseigne l'harmonie au clavier et l'improvisation.

Jean-Philippe Mathieu, qui a suivi ses études au conservatoire de Nancy, a été couronné par plusieurs médailles d'or. Il enseigne le hautbois au conservatoire de Nancy. Tous deux interprèteront des œuvres de Vivaldi, Pachelbel, Marcello, Bruhns, Albinoni, Mozart et Hummel.